

Saga

Grasse INDUSTRIE

Quatrième et cinquième générations côte à côte. Philippe Maubert est le président de Robertet. Son fils, Julien Maubert, est à la tête de la division Matières premières du groupe.



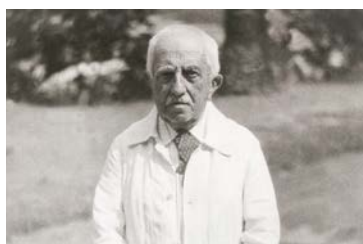
© OLIVIA OREGGIA

Saga Robertet



1850

L'entreprise est créée par François Chauve, qui s'adjoit son neveu, Jean-Baptiste Maubert, parfumeur distillateur. Elle est cédée en 1875 à Paul Robertet, parfumeur et industriel parisien.



1961

À sa mort, son fils, Jean Maubert, prend la direction. Avec son frère Paul, ils découvrent que la famille possède moins de 20% du capital. C'est le début de la diversification dans la parfumerie et les arômes alimentaires. L'entreprise se déploie en Europe, Amérique et Asie.

1923

Maurice Maubert, fils de Jean-Baptiste, prend la direction et développe de nouveaux procédés d'obtention des produits naturels odorants qui séduisent les grandes maisons telles Guerlain, Chanel ou Patou.

De pionnier à leader mondial des ingrédients naturels

Né il y a 175 ans, le grassois Robertet est le spécialiste mondial des matières premières naturelles qui entrent dans la composition de parfums, arômes alimentaires ou actifs pour la santé et la beauté. Cinq générations ont su conserver l'indépendance du groupe et en préservent discrètement savoir-faire et valeurs.

A 73 ans, Philippe Maubert continue de venir chaque jour à son bureau, au siège de Robertet à Grasse. Après 29 ans comme PDG, il est resté président mais a confié, à l'été 2022, la direction générale du groupe à Jérôme Bruhat, venu de L'Oréal.

Il intègre l'entreprise dans les années 1970, après des études d'ingénieur chimiste. Son père, Jean Maubert, en est alors le président, comme son père et son grand-père avant lui. Mais personne ne le contraint à suivre. « C'était naturel », dit-il simplement. Ses frères, Christophe et Olivier, prendront le même chemin. Le premier est directeur de la division Parfumerie, le second de la division Santé et Beauté, également directeur Innovation. Son fils, Julien, n'a pas non plus été contraint. « Très jeune déjà, j'ai des souvenirs d'odeurs, de déambuler dans les couloirs de Robertet, confie-t-il. Cela m'a toujours attiré. J'étais assez impatient de commencer à travailler et de découvrir cette société de l'intérieur. » A 39 ans, celui qui incarne la cinquième génération (deux de ses cousins sont aussi dans l'entreprise) est à la tête de la division Matières premières et est le directeur RSE.

Les matières premières sont ce sur quoi Robertet a bâti son expertise dès sa naissance en 1850 et ce qui lui vaut d'être le numéro un mondial du secteur

aujourd'hui. Au commencement n'étaient traitées que « les fleurs et plantes provençales ». Puis au jasmin, à la rose centifolia ou la tubéreuse de Grasse se sont ajoutés des ingrédients du monde entier. « Nous sourçons 1 700 ingrédients naturels dans 60 pays. Il n'y a que deux produits majeurs que nous ne touchons pas : les citrus et la menthe qui sont quasiment des industries à part entière, ajoute Philippe Maubert. Pour tout le reste, nous sommes de loin les leaders dans les grands produits pour la parfumerie. » Ainsi compte-t-il parmi ses clients les plus grandes maisons telles Chanel, Dior ou Guerlain.



Dans l'usine Robertet de Grasse en 1961.